



« Que va-t-il leur arriver si nous ne les accueillons pas ? »

**Extrait du discours d'ouverture
de Mgr Georges Pontier,
archevêque de Marseille et
président de la conférence
épiscopale, hier à Lourdes.**

« Ici, en Europe, cette question des réfugiés et des migrants a pris depuis quelques mois une ampleur continentale. La question de la solidarité entre nos pays pour accueillir et accompagner ces frères et sœurs en humanité qui fuient leurs terres natales et viennent chercher chez nous aide et fraternité manifeste au grand jour nos peurs, nos égoïsmes, mais aussi nos générosités et nos prises de conscience. (...) Au-delà des solutions politiques dont les décisions nous échappent, nous savons l'importance de l'opinion publique, du tissu associatif, de l'engagement de chacun à son niveau. C'est un problème profondément humain que certains, malheureusement, ne manquent pas d'instrumentaliser en flattant les peurs et les égoïsmes. C'est aussi une question évangélique. Ne rappelle-t-elle pas la parabole du bon Samaritain ? Les deux premiers passants se sont posé la question de savoir ce qui allait leur arriver s'ils s'arrêtaient auprès de l'homme tombé aux mains des bandits. Le troisième s'est posé la question inverse : que va-t-il lui arriver si je ne m'arrête pas auprès de lui ? Il m'apparaît que dans les débats de société, la même question morale s'exprime avec clarté. On se demande souvent : que va-t-il nous arriver, à nous et à notre pays si nous accueillons ceux qui, même parfois, pour effrayer davantage, sont qualifiés de horde envahissante ? Tout homme et les chrétiens en particulier, à la suite de Celui qui a dit à la fin de la parabole : "Va et fais de même", sont invités à se poser la véritable question, celle qui s'impose à leur conscience : "Que va-t-il leur arriver si nous ne les accueillons pas ?" »